LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Jeudi 14 Aout 1890

ECHOS DU JOUR

Le choléra diminue en Espagne.

Il y a 10,000 Islandais dans le Manitoba.

La superficie du Canada est de 3,579,000 milles carrés.

Il y a maintenant danger de guerre entre le Honduras et San Salvador.

Le millionnaire Mackay a été nommé directeur du Pacifique Canadien.

La presse anglaise est unanime à faire l'éloge de feu le cardinal Newman.

Emilio, Castelar, le grand orateur libéral d'Espagne, prépare une Histoire du Christ.

5000 électeurs des cantons de l'Est demandent que M. DeGrosbois soit fait ministre.

On assure que si la reine le permet, Guillaume décorera Lord Salisbury de l'ordre l'Aigle Noir.

La législature de l'Etat de New-York a passé une loi sévère défendant à tout enfant au-dessous de seize ans d'user de tabac, cigare, cigarette, etc., sur la rue. Cette loi viendra en force le premier septembre.

La convention acadienne s'ouvre aujourd'hui à Church Point. 70 délégués seront présents, entre autres le juge Landry, le sénateur Poirier, l'hon. J. O. Arsenault, de l'Ile du Prince-Edouard ; l'hon. O. J. Leblanc, l'hon. A. D. Richard, le rév. Cormier, de Memramcook, le rév. M. P. J. Belliveau, de Sussex, et plusieurs autres de l'est de la Nouvelle-Ecosse.

Il vient justement d'être placée dans la Cathédrale de Charkov, en Russie, une horloge en argent massif du poids énorme de 600 livres. Cette horloge est placée en mémoire de l'accident de chemin de fer à Borki, où le Czar échappa miraculeusement à la mort et elle est arrangée de tel manière que le 17 octobre de chaque année—anniversaire de l'événement — elle sonnera un véritable carillon de cloches.

Peu respectueux pour les membres du sénat américain, Powderly, le président des Chevaliers du Travail : " Un tas de lourdauds, d'endormis, dit-il, dans un récent manifeste, qui passent leur temps à ronfler et qui n'ont pas la moindre sympathie pour le peuple. C'est à peine si on y trouve quatre ou cinq hommes qui se puissent qualifier d'hommes d'Etat et dont l'instinct dominant n'est que de voler ce qui leur tombe sous la main."

Le CANADA, du moins le rédacteur désigné par le " Critique d'Ottawa, " n'a jamais donné au mot *disgrâce* la signification de *déshonneur*, mais celle de *malheur* et par extension *fatalité*. Voici à peu près ce que nous avons dû écrire : " Un tel est une disgrâce pour son pays " ce qui est très correct et veut dire pour ceux qui savent lire : " Un tel est une source de malheurs pour son pays." Pas plus malin que ça. Cherchez un autre cheveu à fendre, un plus gros.

L'ETENDARD se prononce carrément en faveur de la taxe directe dans sa province et dit que c'est le seul moyen de faire face à l'augmentation des dépenses et de la dette. Comme c'est un des organes du premier ministre Mercier, on pense que ce journal prépare les voies pour une mesure qui sera présentée à la Chambre de Québec pour mettre en force une petite taxe directe sur la propriété immobilière. L'écrivain dit que cette taxe direct existe dans Ontario sur la propriété et le capital et que le peuple ne s'en plaint pas.

Léon XIII semble en voie d'illustrer son règne comme jadis Léon X, par l'encouragement et la prédilection qu'il porte aux sciences.

Les journaux nous rapportent que malgré la faiblesse de ses ressources Sa Sainteté vient de rouvrir l'Observatoire du Vatican après l'avoir fait restaurer, réinstaller et avoir mis à sa tête le très érudit P. Denza que possède l'Italie depuis la mort du P. Secchi.

Des observations intéressantes ont déjà été faites et il a été pris des vues photographiques, du ciel, justement remarquées, au dernier congrès météorologique de Londres.

Le "Critique d'Ottawa" a oublié de signer. Et pourtant samedi dernir, M. Lusignan n'avait pas assez de verges pour fouetter les anonymes. " Critique " a bien fait de ne pas signer. C'est une charité bien ordonnée qu'il se devait. On ne signe pas des articles où l'on a écrit en se rengorgeant des choses comme celle-ci :

" Quoiqu'en dise le CANADA, les journalistes français, de France, ne commettent pas les mêmes fautes que les journalistes français du Canada."

Les journalistes chinois, de Chine, non plus, Ils commettent des fautes chinoises, des fautes " du pays." Chacun a ses fautes comme chacun a ses juifs.

M. Erastus Wiman dit que des libéraux lui avaient offert quatre comtés pour se présenter aux prochaines élections fédérales, mais que ses intérêts et sa préférence de vivre à ou près de New-York l'avaient empêché d'accepter. Il croit que le bill McKinley exercera une grande influence sur le résultat des élections canadiennes, parce que ce bill aura pour effet de fermer les marchés des Etats Unis à la moitié des exportations des produits naturels canadien. Il dit qu'il travaillera au triomphe du parti libéral par sa voix et sa plume (plusieurs disent par son argent). Suivant lui, la réciprocité absolue est le seul moyen de régler la question internationale des transports par voie ferrée et d'éviter des conflits d'intérêts.

A PROPOS DE CRITIQUE

Le " Critique d'Ottawa " qui s'occupe de nous dans la PATRIE d'hier ne s'étonnera pas, s'il se relit, de voir que nous ne pouvons nous décider à le prendre au sérieux. Son article ne contient pas même de malice. Inutile de dire que le sens de la polémique lui échappe radicalement. Avec de pareils défenseurs le livre de M. Lusignan a grand'chance de mériter cinq et dix fois ce que la VERITÉ et le CANADA en ont dit et ce qu'en pensent tous ceux qui ont à la fois du goût, du tact et du savoir. Le "Critique d'Ottawa " doit être un de ces stériles piocheurs qui croient avoir démoli le plus correct des poètes en découvrant qu'il a fait rimer *mœurs* avec *cœurs*. Il est digne de promener l'encensoir dans le Sanctuaire des Douze qui écrivent le français *avec une absolue perfection*. Il ne sera jamais une source de *disgrâce* pour eux ..... bien au contraire.

***

La PATRIE sera peinée d'apprendre que le FRANCO-CALIFORNIEN, redigé par des Français de France, publie sans rougir *électrocution* et *électrocuté*.

***

Les préfaciers du livre de M Lusignan, il ne faut pas l'oublier, nous donnent la presse parisienne comme modèle. Les revues de Paris *à fortiori* doivent avoir cent fois plus le droit de faire école, de nous avoir pour imitateurs. Et il semble que Brunetière, le pontife littéraire de la purissime *Revue des Deux Mondes*, soit un phare vers lequel doivent converger toutes les barques. Citons donc Brunetière en soulignant.

Voici le début de l'Introduction de son ouvrage l'*Evolution des genres dans l'histoire de la littérature*.

" Les dix leçons qui suivent, professées " à l'Ecole normale supérieure pendant les " mois de novembre et de décembre 1889, " ont été rédigées, d'après *ses* notes de cours, " par M. Julien Pichon, l'un de mes audi- " teurs, *à qui c'est* mon premier devoir et " *un* plaisir en même temps, *que d'en* " adresser ici tous mes biens vifs remer- " ciements ! Mais, comme il est difficile, " en parlant de ne pas laisser *tomber* une " *part* de ce que l'on voulait dire, je les ai " toutes *recrites à mon tour* ; et j'ai pensé " que si *j'y* corrigeais en les *recrivant*..... " " Un livre de jeune homme, c'est un " livre où les mots sont plus grands que " les *choses*, et les *choses* traitées elles- " mêmes sans égard à la multiplicité des " rapports qu'elles soutiennent avec d'au- " tres *choses*. " "

Ce beau charabia n'est rien à côté des fautes les plus élémentaires de consonnance et d'harmonie de style : " Je vous disais *qu'autant* " *que* des anciens, Chapelain etc. " Il n'y a pas de page, pas d'alinéa, où l'on ne relève ce dédain superbe des Eléments de Littérature. Le journal n'y suffirait pas.

Citons, pour finir, la jolie phrase consacrée à Fénelon :

" Il était sans doute écrit que la postérité " ne voudrait pas voir plus clair dans les " idées que dans le jeu de cet habile homme; " et pour *dire* que je ne *dirai* rien de la " lettre sur les occupations de l'Académie " française vous voyez ce que je suis obligé " d'en *dire*

JULES SIMON

Monsieur Jules simon, sénateur, ancien premier ministre et académicien, publie en ce moment, dans les colonnes du *Temps* son *petit journal*. Il y dit des choses banales dans leur simplicité grandiose, il y émet des idées qui ne porteraient guère si un autre que lui les écrivait.

Mais l'illustre homme d'Etat et philosophe a l'autorité qui s'impose. Tout ce qu'il dit porte dans le public. Il est écouté avec une déférence et une attention qu'une longue vie de probité a su lui conquérir.

A Berlin, lors de la conférence, il a tenu la première place parmi les délégués de tous les pays de l'Europe. L'empereur d'Allemagne l'a particulièrement distingué des autres.

En ce moment, il lutte en faveur des classes pauvres. Il demande pour Paris de l'eau potable, des logements salubres pour tout le monde. Il est à la tête d'une société philantropique qui s'occupe du sauvetage de l'enfance abandonnée et cherche à améliorer le sort des mères de familles, que la pauvreté appelle à travailler hors de leur demeure.

Les quelques lignes qu'il publie chaque jour dans le *Temps*, sont des appels incessants à la charité française qui est inépuisable. Il est très éco té et la societé qu'il dirige est en train de devenir très prospère.

Ses causeries quotidiennes sont de petits chefs-d œuvre de bon sens, de raisonnement, un vrai régal pour tous ceux qui ont à cœur la solution des grandes questions sociales.

Il inspire à ses lecteurs l'amour de l'économie politique, en faisant comprendre que c'est la science de l'ouvrier. En effet, toutes les sciences pâlissent en ce moment devant celle-là L'avenir est à l'économie sociale. La grande démonstration internationale qui a eu lieu le 1er mai le démontre suffisamment

Les classes travailleuses sont les plus nombreuses, et dans un avenir très prochain peut-être, elles sont destinées à diriger partout les affaires des divers pays Il s'agit de tempérer leur impatience, de les éclairer dans leurs travaux, de les instruire de leur devoir, afin d'éviter les représailles funestes qui sont souvents les résultats de toute commotion violente dans l'économie de leurs revendications.

Il supplie le gouvernement d'agir également avec beaucoup de tact et de fermeté. Les ouvriers et travailleurs en général appartiennent à la raison quand ils sont isolés ; mais rassemblés, ils appartiennent à la passion. Et la passion est toujours funeste dans la recherche de la solution d'un problème d'intérêt général.

M. Jules Simon est actuellement le premier philantrope du monde entier et il n'y a que John Bright, le grand Anglais qui vient de mourir, qui puisse lui être comparé.

Canadiens accuses de vol de bois

Une dépêche spéciale de Washington au WORLD de New-York, dit que le 1er septembre une expédition se mettra en marche de Duluth pour une affaire importante et très délicate qui a quelque analogie avec ce qui s'est passé à la mer de Behring Quatre agents spéciaux du bureau général des terres, accompagnés d'un posse de seize hommes armés se mettront en route, ce jour, pour s'enquérir d'un vol considérable de bois de construction commis par des hommes de chantiers du Canada sur des terres publiques connues sous le nom de *Rainy River Country*, dans le Wisconsin. Ce territoire est éloigné et on peut y parvenir seulement en faisant usage de canots sur les rivières. L'accusation qui a été portée, est que durant les dix années passées, des hommes venant du Canada se sont rendus là tous les automnes et ont enlevé une grande quantité d'un bois considéré comme un des plus beaux au monde. Les déprédations commises durant l'an dernier seul, s'élèvent au montant de 180 millions de pieds de bois. Les profits, en conséquence, sont énormes et la population des Etats-Unis en souffre grandement. Premièrement, le bois est enlevé des Etats-Unis, et ensuite du bois de charpente scié et transporté au Dakota et autres était du nord ouest et entre en compétition avec les produits des moulins américains obtenus honnêtement. Des plaintes ont souvent été portées au département de l'intérieur, mais jusqu'à ce moment on en a fait peu de cas. Enfin le département s'en est occupé activement et va prendre des mesures énergiques pour protéger nos nationaux.

L'expédition est sous le commandement de A E Rosensbusch, un des agents les plus expérimentés du bureau des terres, et qui connaît bien ces territoires. Lui et ses agents ont reçu les pouvoirs nécessaires pour arrêter sur le champ, les pillards canadiens, en quelqu'endroit où il les trouveront et les livrer entre les mains de la justice. Dans les bureaux du gouvernement américain, on attache une grande importance aux ordres donnés

Depeches du Soir

(Service Special)

PROROGATION

LONDRES, 14 août —On croit que le parlement sera prorogé aujourd'hui ou demain.

UNE CRISE AU PORTUGAL

LISBONNE, 14 août—Il est rumeur qu'une crise est imminente dans le cabinet. Le ministre des finances est sur le point de donner sa démission.

GREVE

LONDRES, 14 août—Les ouvriers employés aux carrières de Parnell se sont mis en grève et causé des dommages à la maison du contre maitre. Parnell les a menacés de faire fermer les carrières.

LA GRADE GREVE

NEW-YORK, 14 août—La grève des employés des chemins de fer " Vanderbilt " aura été l'un des plus complets fiascos s'il faut en croire ce que nous voyons et entendons. La circulation des trains est générale et les mains nouvelles s'offrent en abondance.

LES BANDITS ATTAQUENT UN MONASTERE

ROME, 14 août—Un monastère a été attaqué en plein jour, à Narti, par des bandits. Les moines se sont défendus bravement et trois ont été tués dans la lutte pour la défense de leur propriété. Les bandits ont réussi, toutefois, à enlever des articles de valeur, y compris les vases sacrés.

AU MANITOBA

WINNIPEG, 14 août—L.041 colons sont arrivés pendant le mois de juillet.

—La farine a haussé de 15cts par sac ici aujourd'hui à cause de la hausse dans les prix du blé. La patente est cotée à $2,75, la forte de boulangers à $2,55.

D'après les apparences actuelles le nouveau blé vaudra de 85 à 90 cts.

L'ARMÉE RUSSE

VIENNE, 14 août—Le gouvernement russe fera passer de l'armée active dans la réserve, après les manœuvres d'été, tous les soldats de l'infanterie et de l'artillerie appartenant aux classes 1885, 1886 et 1887. Cette mesure réduira le service dans l'armée active de un à deux ans.

A partir du mois de janvier prochain, la durée du service actif sera réduite de cinq à quatre ans pour toute l'infanterie et pour l'artillerie à pied en Russie.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 14 août—Une action en dommages de $5,000 a été instituée en cour Supérieure par le ministère de MM. Bergevin et Papineau, avocats, à la demande de M. John T. Nicholson, ancien conseiller de la ville de Valleyfield, contre A. Charlevoix, contracteur du gouvernement de Québec.

Le demandeur allègue que le défendeur l'a frappé brutalement et injurié d'une manière grossière, en le traitant de voleur, canaille, etc., ect etc. La difficulté est survenue au sujet du règlement d'un compte de Doran & Hébert, sous contracteur de la compagnie Montréal et Ottawa.

—Une femme mal vêtue accompagnée de quatre enfants, dont l'aîné est un garçon de 10 ans et le plus jeune un bébé dans les bras de sa mère, est venue au poste central. Cette femme voulait voir le chef de police. Le sergent Beauchemin leur avait donné des victuailles. Elle dit qu'elle est l'épouse d'un nommé Alex Woodford, et qu'elle arrive de Russell, Ont. Son mari a trouvé de l'emploi ici il y a quelques semaines et l'a fait venir. Mais à son arrivée elle a constaté qu'il était disparu. Elle désire placer ses enfants dans une institution de charité.

Le chef l'a informé que c'était impossible, et le détective Barrett a été chargé de retrouver son mari. Woodford était employé chez Rogers et King et pensionnait chez une dame Howell sur la rue Panet. Il y a une couple de semaines, il a emprunté $20 de cette dame, disant que c'était pour faire venir sa famille, mais il n'a pas envoyé d'argent.

Madame Woodford résolue alors de venir à Montréal, et après avoir vendu ses meubles, elle est arrivée ici. Depuis ce temps le mari est disparu.

—Avant hier soir, vers 8.20 heures, un incendie s'est mystérieusement déclaré dans l'entrepôt d'huile de la Cie du Grand Tronc. Grâce aux efforts énergiques de la brigade de feu le progrès de l'incendie a pu être maitrisé. Les pertes s'élèvent à $560 et sont entièrement couvertes par les compagnies d'assurance.

—On annonce la mort de notre ami, M. Louis Bertrand, décédé à l'âge de 101 ans à Ste-Martine, comté de Chateauguay.

—Une dame Levac, qui tient un débit de fruits à la Pointe Saint Charles, dit que le constable McConnell s'est permis de trop grandes libertés avec sa fille. Le constable nie cette assertion.

—Le comité du Monument National que l'on doit ériger à l'encoignure des rues Gosford et Craig, s'est réuni hier et a accepté les plans préparés par MM. Perrault et Ménard. Dans quinze jours, il se réunira de nouveau pour recevoir les spécifications et demander des soumissions.

—Un attentat criminel a été commis ces jours derniers sur une petite fille de sept ans et demi, dont les parents demeurent au No 12 de la rue Lagauchetière. L'accusé est un jeune homme de 17 ans du nom de William J. Vanghom, qui demeure au No 10 de la même rue. Dimanche après midi, le prisonnier attira l'enfant avec lui sur les quais sous prétexte de lui acheter des bonbons ; la petite fille, qui connaissait bien le jeune garçon, le suivit et rendu près d'une pile de planches, l'accusé abusa de l'enfant. Ce ne fut que dimanche soir que les voisins ayant eu vent de la chose avertirent la mère qui immédiatement vint faire une plainte au grand-connétable. Vanghom fut arrêté hier soir, à la porte de chez lui et a d'abord déclaré ne rien connaitre. Puis, pressé de questions, il déclara avoir abusé d'elle. Après examen de l'enfant par le docteur Clément, la question de viol a été écartée. L'accusé a été écroué en attendant le résultat de l'enquête.

Vanghom a été condamné à $20 ou 3 mois.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 14 —Vers midi et demi hier, un nommé Boucher, briquetier, passait en voiture à une allure assez vive.

En contournant le coin des rues Saint Olivier et Sainte Claire, la voiture fut renversée et M. Boucher fut projeté violemment sur le sol à une distance d'une quinzaine de pieds,

On s'empressa autour du malheureux qui avait perdu connaissance et ne la recouvra que trois quarts d'heure après.

—L honorable M. Turcotte a donné sa démission

—Nous apprenons que M. l'abbé George Têtu, ancien vicaire à la basilique de Québec, est entré au noviciat des Pères du Saint Sacrement, en Belgique. Après avoir passé deux années d'épreuve, le novice sera admis définitivement dans l'ordre.

—On nous informe qu'un jeune garçon de la rue Artillerie était à jouer hier après midi sur les Covefields près du bord du cap lorsque tout à coup il a perdu l'équilibre et a roulé en bas du cap. La mort a été presque instantanée. Nous n'avons pu nous procurer le nom de la victime de ce pénible accident.

VISITEUR DISTINGUÉ

Le très Rév. Père Gauvreau de St Hyacinthe, Prieur des Dominicains est à Ottawa depuis hier où il restera quelques jours l'hôte du rév. Pere Gonth er.

UNE RUMEUR

On dit qu'un employé très estimé du département des chemins de fer et canaux doit sous peu unir ses jours à ceux d'une charmante veuve de la basse-ville. La cérémonie aura lieu dit-on au commencement de la semaine prochaine.

Nos meilleurs souhaits leur sont acquis d'avance.

—THE—

BROADWAY

Marchandises speciales

pour Habillements d'Ete

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

ESSAYEZ,

CREDIT,

A TOUS SANS GARANTIE.

MEUBLES,

TAPIS,

PRELART,

—ET—

LITERIE.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

HOSE

(BOYAUX)

$5.50	pour	50 pieds
$7.00	pour	50 pieds
$7.50	pour	50 pieds
$9.00	pour	50 pieds
$11.00	pour	50 pieds

y compris les accouplements et le bout. Cette semaine nous ferons une reduction de 10 par cent sur les prix.

E. G. LAVERDURE

& CIE.,

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE FEU NORBERT MACHILDON

Avis est par le présent donné conformément aux Statuts Revisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Norbert Machildon, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Carleton, Voyageur, qui est mort le 8ème jour de Mai A. D. 1890, à ou près du Fort Coulonge, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Aout 1890 inclusivement, au soussigné Procureur du Rév. Léon Napoleon Campeau l'administrateur des biens personnels du dit défunt, 569 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs adresses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et la nature et le montant de leurs cautions ou garanties (s ils en ont).

Et avis est par le présent donné qu'après le 20 Août 1890 le dit administrateur procédera à la distribution des biens du dit défunt parmi les personnes qui ont droit à ces biens, ayant égard seulement aux réclamations pour lesquelles il aura été notifié, et le dit administrateur ne sera pas responsable pour les biens du défunt ou pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnes ou pour les réclamations desquelles ils n'aura pas eu de notice au temps de la dite distribution.

Daté à Ottawa ce 19 juillet 1890.

ALFRED E. LUSSIER,
Procureur pour le dit administrateur

RIVIERE OTTAWA

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné, et portant à l'endos " Soumission pour môle (Pier Work), etc., Ste Anne, seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles, Mardi, le 12ième jour d Août courant, pour la construction d'un Môle (Pier Work, etc) à Ste Anne sur la rivière Ottawa.

Les plans et spécifications de l'ouvrage peuvent être examinés le et après le 4ième jour (Lundi) d'Août courant, à ce bureau et à la résidence du Gardien de l'écluse à Ste Anne, où des formules imprimées peuvent être obtenues.

Dans le cas d'une société on devra adjoindre à la soumission les signatures courantes au long de chaque membre de la dite société, la nature de ses occupations et la résidence de chaque membre de cette société, et, de plus, un *chèque accepté* sur une banque ayant charte en Canada pour la somme de $1.000 doit accompagner la soumission.

Les *chèques acceptés* doivent être endossés en faveur du Ministre des Chemins de fer et seront confisqués si le soumissionnaire refuse de remplir le contrat aux prix et dans les conditions mentionnés dans l'offre soumis. Les chèques ainsi envoyés seront remis à leurs signataires respectifs dans le cas de soumissions non acceptées.

Le département toutefois ne s'engage à accepter ni la plus basse des soumissions, ni aucune autre.

Par ordre
A. P. BRADLEY
Secrétaire.
Département de Chemins de fer et Canaux
Ottawa, 1 août 1890

Peinturez

Vos Batisses en Briques

—AVEC—

La Peinture a Briques plates

—DE—

HOWE

Preparee dans toutes

LES COULEURS.

JOHNSON HOUSE

Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complèlement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

La magnifique buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House

517 RUE SUSSEX 517

OTTAWA.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérale et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MACTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MACTAVISH WM. WYLD

DR. R. CHEVRIER,
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham
Successeur de J. C. Browne & Cie
Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché
Portes chassis, et ja'ousie, bois préparé moulures, vitres peintes, huiles, peintures cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, On
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L McLean. C.A.Blanchet.

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT
ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER
Canada & Atlantique

Vous proposez-vous de visiter cet été le fleuve St Laurent, le lac Champlain, les Adirondacks, les Montagnes Vertes, les Montagnes Blanches, la mer ou tout autre endroit où vous voulez réparer votre santé, avant d'acheter votre billet, adressez-vous au bureau des billets de la compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell, où l'on vous donnera des avantages spéciaux.

Billets aux plus bas prix pour toutes les stations baineaires

Nous attirons l'attention du public sur les délicieuses promenades suivantes.

$4.00 D'Ottawa à Valleyfield et retour, pension comprise au Queen's Hotel. Billets bons pour départ le Samedi et retour le lundi seulement.

Les rapides du Côteau près de Valleyfield sont renommés pour leur belle perchaude. Ot peut obtenir des guides à demande.

$5.00 D Ottawa à Rouse's Point et retour. Billets bons pour trente jours. L'hôtel Windsor, situé au pied du lac Champlain, est le meilleur hôtel du Nord de l'état de New-York. Demandez les livrets et détails.

$6 00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris la pension à l'hôtel Windsor. Billets bons seulement pour départ le samedi et retour le lundi.

$7.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris un voyage sur le lac Champlain jusqu'à Plattsburg, Fort Kent et Burlington et pension à l'hôtel Windsor à Rouse's Point. Billets bons pour trois jours.

Pour les billets, cartes horaires, et informations en général adressez-vous au numéro 24, rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell ou à la gare de la rue Elgin.

C. J. SMITH, Agent général des Passagers.
S. EBBS, Agent des Passagers pour la ville. 24 rue Sparks Ottawa

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878
W. BAKER & CO.'S
Breakfast Cocoa
Est absolument pur, et c'est soluble.
Pas de Chimiques
sont employées en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi plus économique, coûtant moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant et fortifiant. FACILE A DIGÉRER autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent de la bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass

PALMER HOUSE

EN AVANT !

La "Palmer House" fait aujourd'hui le plus beau commerce Canadien à Ottawa et la foule de pratiques Canadiennes qui encombre mon Magasin tous les jours démontre qu'on sait apprécier les efforts d'un compatriote pour plaire le public.

Je ne crains rien

Je ne crains pas de me prononcer dans les journaux et de déployer mon drapeau de même que je fais mon commerce ouvertement. Les pratiques qui m'accorderont leur patronage seront certaines d'être servies avec politesse et empressement et je puis leur assurer que mes prix seront toujours les plus bas et la qualité de mes marchandises sera toujours ce qu'il y aura de mieux.

Venez Venez

Venez voir mes marchandises et comparez mes prix et je suis certain d'avoir votre patronage.

Manteaux

Si vous désirez un manteau pour Automne ou Hiver n'oubliez pas que nous vous les vendrons pour la moitié du prix.

Chapeaux

Si vous désirez un chapeau pour finir la saison nous vous le vendrons à moitié prix.

Soie ! Soie !

S'il vous faut une robe de soie ou tout autre article dispendieux profitez de l'avantage que je vous offre en vous vendant mes marchandises à moitié prix.

H. F. POIRIER

Proprietaire.

53 & 55 Rue Sparks.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE